[Ovide. Les amours I - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0874
SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

874

On peut s'étonner de la fréquence de l'imagerie militaire chez les élégiaques. Il est paradoxal en effet que des poètes qui ne manquent pas une occasion d'affirmer leur « pacifisme » et leur « antimilitarisme » se soient complu dans l'emploi d'images belliqueuses. Comment résoudre cette contradiction ?

La poésie élégiaque est consacrée à l'amour, et les poètes doivent défendre leur idéal : le genre de vie élégiaque et les œuvres qui le consacrent. Des pressions diverses sont exercées sur eux par leurs protecteurs pour les inviter à écrire des œuvres épiques et héroïques. Ils opposent une fin de non-recevoir et ont à justifier la forme de poésie qu'ils ont choisie. Même à cette époque où règne la *Pax Augusti,* l'idéal militaire, peut-être moins attirant qu'autrefois, doit conserver encore son lustre auprès de bien des Romains. Les élégiaques vont détourner les mots usuels de leur sens militaire pour les appliquer, par métaphore, à la guerre amoureuse dont les victoires sont, elles aussi, conquises de haute lutte :

Non bene, si tollas proelia, durat amor (*Am.,* I, 8, 96).

Ainsi, en même temps, Ovide déprécie, en s'en moquant, l'idéal guerrier et exalte l'idéal amoureux en le haussant au niveau du premier. L'emploi du vocabulaire de la guerre pour désigner l'amour montre que l'idéal élégiaque vaut bien l'idéal militaire. Seulement, alors que Tibulle et Properce, qui ont encore à la mémoire le souvenir des guerres civiles, opposent la vie guerrière à la vie amoureuse, Ovide insiste davantage sur leur identité. On a noté chez lui une fréquence encore plus grande de l'imagerie militaire que chez les autres élégiaques. La métaphore guerrière atteint chez lui son apogée. Le fait peut s'expliquer de plusieurs manières. Ovide aurait-il la nostalgie d'une époque où l'on pouvait se couvrir de gloire sur les champs de bataille ? Ce serait peu dans son tempérament, il a un sens profond de l'humour, allié à la pratique de la rhétorique qui apprend à développer longuement un parallèle. Il occupe lui-même une position ambiguë : amoureux de Corinne et enrôlé dans le camp de Cupidon, pris dans les pièges de l'amour, guerroyant pour obtenir les faveurs de sa maîtresse et assiégeant sa porte, il est aussi un poète de l'amour et, lorsqu'il veut écrire sur d'autres sujets, il en est empêché. Amoureux, il est la victime du dieu qui, comme un *imperator,* obtient le triomphe sur lui; poète, il est au service du dieu dont il porte la bannière. A la fin des *Amores,* il demandera son congé : après avoir bien servi l'amour, il réclamera la permission de se consacrer à une œuvre plus vaste (465).

Ce qui pourrait aussi expliquer, chez Ovide, la fréquence des métaphores militaires pour parler d'amour, c'est peut-être — mais faut-il l'en croire ? — qu'il se destinait initialement à la poésie épique, se préparant à chanter armes et combats (*Am.,* I, 1) lorsqu'un dieu l'obligea à changer de sujet. Il donne la même explication dans *Am.,* II, 1. Ainsi, tout en changeant de registre et de mètre, il aurait conservé l'arsenal de métaphores guerrières pour l'appliquer

(465) *Cf. Am.,* III, 15.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16807?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16807?context=pdf